

## Impressions sur un rassemblement.

*Jean BRINCOURT*

Le plaisir de se retrouver n'est jamais terni avec le temps: les regards s'allument, les voix, plus ou moins tremblotantes, du fait de l'émotion ou de l'âge, se mettent à entonner les noms et les prénoms de ceux que l'on retrouve, accompagnés d'embrassades et d'accolades. Tout cela est réservé aux intimes, à ceux qui sont nos vieux complices. Pour les autres, une poignée de mains suffit. Les visages ont changé, pour ne pas dire vieilli; mais le regard de l'ami reste le même, alors qu'il a vu la vie passer, le meilleur comme le pire.

J'ai donc parcouru vendredi dernier 950 km environ de Céret à Vannes, pour participer à ce qui est devenu un rituel annuel: les retrouvailles des anciens normaliens (ennes) d'Alger. J'étais un peu inquiet sur mes capacités à conduire mes passagers blabla-car sur une telle distance en quelques 12h. Mais les conversations, la découverte de l'autre et les pauses m'ont aidé. C'est ainsi que je suis arrivé le dernier, alors que tous les camarades étaient à table. Une ovation m'accueillit, comme celle qui salue l'arrivée d'un personnage important!..Mais la comparaison s'arrête là. Cette année les gars de ma promo 58/62 étaient rares, mais nous les avons évoqués pour moins les regretter. Après le dîner, la présentation du programme et l'évocation de ceux qui nous ont quittés, il a fallu exécuter une répétition de chorale sous la baguette de Michel. Bien qu'exténué, je me suis exécuté pour faire plaisir à l'organisateur.

Le lendemain, une belle journée ensoleillée nous attendait; nous avons visité la ville de Vannes, découvert son histoire et son quartier moyenâgeux. L'après midi fut laissée à la liberté de chacun: pétanque, sieste ou promenade. Je choisis la 2ème de ces activités, espérant tâter un peu la boule après..Mais c'était fini à mon réveil. La soirée fut consacrée à quelques histoires. Je me suis risqué, peu habitué à l'exercice de peur de bafouiller ou d'avoir un trou, pour raconter 2 histoires authentiques de "l'Algérie de papa" que justement mon père narrait. Heureusement que le public des copains est toujours indulgent.

Dimanche nous a réservé une belle surprise: une mini croisière dans le golfe du Morbihan, avec la possibilité de choisir une place à l'abri, ou au grand air marin qui fleure bon l'embrun et la marée. Celle ci se manifestait par un fort courant que les embarcations les plus modestes évitaient de traverser.

Après avoir accosté à l'île aux Moines, nous nous sommes promenés au milieu de belles demeures bretonnes fleuries avant d'aller déjeuner. En guise de sieste, nous avons visité une ferme ostréicole, dont le propriétaire nous a dévoilé les secrets de l'élevage des huitres, avant de nous offrir une dégustation. La soirée du dimanche fut occupée par la prestation de la chorale de Michel, ponctuée de quelques histoires à rire.

Mon témoignage s'arrête ici, car je suis parti lundi matin. J'emporte le souvenir de découvertes d'une région, d'un terroir et surtout l'impression d'appartenir à une famille de cœur: des échanges plus ou moins intimes avec les "pot's, la découverte de personnes mal connues parmi les normaliens et leurs conjoints. Tout cela se faisant naturellement sans nostalgie, avec le sentiment néanmoins que chaque condisciple porte en lui un peu de soi même en exprimant ses souvenirs. Les septuagénaires que nous sommes redeviennent un temps des potaches qui rient, chantent et disent des bêtises. Bref tout rassemblement est un bain de jouvence qui ne peut que faire du bien à la santé (quelquefois secrètement défaillante).

Chaque organisateur de rassemblement a sans doute le souci de faire le mieux qu'il peut pour occuper le temps. Si cela est louable, il faut qu'il ait à l'esprit que le 1er des plaisirs est de se retrouver. Cela est d'autant plus vrai, que nous prenons de l'âge. Conscient de ce constat, j'espère que l'un d'entre nous osera se désigner pour organiser le rassemblement de 2019. *Jean BRINCOURT (septembre 2018)*